

[Text]

4. The minister of international affairs should take steps, through our accredited ambassadors to Myanmar and the United Nations, to secure the release of Aung Sang Suu Kyi, leader of the National League for Democracy, along with all other elected members and political prisoners incarcerated since the election.

5. As enabling shareholders, the Government of Canada should request Petro-Canada to assume the mantle of good corporate citizenship and suspend its oil operations in Burma. In this particular light, it would be encouraging to see Petro-Canada move in this direction and show some leadership, if I can put it this way, with the other companies in the oil consortium to start applying to the Burmese situation what in principle is now being talked about applying in IMF arrangements, World Bank operations, and other global financial behaviour. There is increasing talk, followed up by at least some concrete instances, of at long last linking very directly financial activities with human rights considerations. Petro-Canada, I repeat, should be showing some leadership in this direction.

• 1650

6. Finally, the Government of Canada should send a strong message of disapproval to the regime in Burma by officially welcoming Dr. Sein Win, the Prime Minister of the National Coalition Government of the Union of Burma, and his ministers. As a former Member of Parliament I was pleased to see today in our House of Commons that the Speaker took precisely this step by providing this kind of recognition.

Mr. Chairman and members of the subcommittee, Aung San Suu Kyi, winner of numerous international human rights awards and of the 1991 Nobel Prize for Peace, remains silenced. When I spoke with her husband, he stressed that her determination as a political leader, as a human being, is as strong as ever, but she and the democratic cause she represents need help. In her book *Freedom from Fear* she states that where just rule has been corrupted, the burden of upholding the principles of justice and common decency falls on ordinary people.

I ask the Government of Canada to act in solidarity with the ordinary people of Burma. I ask the members of this committee to act on such solidarity. I ask the members to endorse the recommendations I have just made and formally request our government to do the same. Such action would be an important contribution to the international campaign to restore democracy to its rightful owners, the people of Burma.

Thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Broadbent.

I would like to ask Soe Thinn, the representative from the Canadian Friends of Burma, to speak to the committee.

Mr. Soe Thinn (Canadian Friends of Burma): Mr. Chairman, hon. members of the subcommittee, on behalf of Canadian Friends of Burma and on my own behalf I would like to express our thanks for the opportunity and honour to address the subcommittee.

[Translation]

4. La ministre des Affaires extérieures devrait prendre des mesures par l'intermédiaire de nos ambassadeurs accrédités à Myanma et à l'ONU pour réclamer la libération de Aung San Suu Kyi, dirigeante de la Ligue nationale pour la démocratie, ainsi que celle des autres représentants élus et des prisonniers politiques incarcérés depuis les élections.

5. En tant qu'actionnaire habilité à le faire, le gouvernement du Canada devrait demander à Petro-Canada d'assumer son rôle de compagnie socialement responsable et de suspendre ses opérations pétrolières en Birmanie. A ce propos, il serait encourageant de voir Petro-Canada s'engager dans cette direction et faire preuve de leadership, si je peux m'exprimer ainsi, auprès des autres compagnies du consortium pétrolier et commencer à appliquer au cas birman les principes évoqués dans les arrangements du FMI, les opérations de la Banque mondiale et les autres pratiques financières internationales. On parle de plus en plus, et l'on prend des mesures concrètes dans certains cas, d'établir enfin un lien direct entre les activités financières et les droits de la personne. Je le répète, Petro-Canada devrait faire preuve de leadership dans ce domaine.

6. Pour finir, le gouvernement du Canada devrait manifester vigoureusement sa réprobation du régime militaire birman en accueillant officiellement M. Sein Win, premier ministre du Gouvernement de coalition nationale de l'Union Birmane, ainsi que ses ministres. À titre d'ancien député moi-même, j'ai été heureux de voir aujourd'hui à la Chambre des communes le président lui accorder cette reconnaissance.

Monsieur le président, mesdames et messieurs les membres du sous-comité, Aung San Suu Kyi, lauréate de nombreux prix des droits de la personne et lauréate du Prix Nobel de la Paix de 1991 est toujours réduite au silence. Quand j'ai parlé à son mari, il m'a affirmé que sa détermination était plus forte que jamais, mais aussi bien elle que la cause qu'elle représente ont besoin de notre aide. Dans son livre, *Freedom from Fear* elle explique que lorsqu'il y a corruption de la notion de pouvoir, c'est à la population qu'incombe le devoir de soutenir les principes de justice et de bien-être collectif.

Je demande au gouvernement du Canada de manifester concrètement sa solidarité avec le peuple birman. Je demande à ce comité d'appuyer les recommandations que je viens d'énumérer et d'inviter le gouvernement à faire la même chose. Il s'agirait d'une importante contribution à la campagne internationale entreprise pour rendre la démocratie à ceux et à celles à qui elle appartient de plein droit, le peuple birman.

Merci.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Broadbent.

J'invite maintenant à prendre la parole M. Soe Thinn, le représentant des Amis canadiens de la Birmanie.

M. Soe Thinn (Amis canadiens de la Birmanie): Monsieur le président, mesdames et messieurs les membres du sous-comité, au nom des Amis canadiens de la Birmanie et en mon nom personnel, je tiens à vous remercier de l'occasion qui nous est offerte de prendre la parole devant le sous-comité. C'est un honneur pour nous.